

Séance du 30 mai 1935, à Chamoson

Une pluie diluvienne tombe au matin du 30 mai depuis Lausanne jusqu'à Martigny : le Valais central est recouvert de sombres nuages. Les Murithiens auront-ils confiance en leur bonne étoile ? Une cinquantaine prennent la route de Chamoson. Les autres qui avaient l'intention de venir, et ils étaient nombreux, estiment que, décidément, cette fois, les prévisions sont par trop mauvaises et ils restent chez eux. Ils eurent tort car le programme put être exécuté entièrement sans pluie et dans d'excellentes conditions.

A 8 h. 30 pour faciliter l'accomplissement du devoir dominical aux participants, M. le Président, Recteur I. Mariétan dit une messe dans la vaste et belle église de Chamoson.

A 9 h. 15 il ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux Murithiens fervents qui sont accourus et aux personnes de Chamoson qui assistent à notre réunion. Puis il donne lecture des lettres de ceux qui s'excusent de n'avoir pu venir et nous souhaitent une bonne journée : Mme Mercier, à Sierre ; MM. Troillet cons. d'Etat à Sion ; Hess, Inspecteur des forêts, à Berne ; Bollens, Directeur de la Station fédérale de Mont Calme ; Oulianoff, géologue et Laesser, député à Lausanne ; M. Nicollier, prof. à Montreux.

Il propose de tenir la réunion de l'été à St-Martin dans la vallée d'Hérens les 22-23 juillet. L'excursion aurait lieu au Pas de Lona, Val de Moiry, Grimentz. Cette proposition est acceptée par l'assemblée.

Neuf nouveaux membres sont reçus dans la société, ce sont :

Mme von Aigner, rue du Château, Sion.

Mlle Bugnon, institutrice, Chexbres, Vaud.

Mme J. Wavre, Vieux Bellevue, Bethusy, Lausanne.

MM. Eugster, inspecteur forestier, Brigue.

Grisel André, La Citadelle, Fleurier, Neuchâtel.

Michelet Cyprien, Châteauneuf, Sion.

Nicollier Pierre, Directeur de l'Hôtel des Rochers de Naye (Vaud).

Dr Reinhart Werner, Rychenberg, Winterthur.

Dr Robert A., médecin oculiste, Villa Magnolias, Montreux.

Communications scientifiques.

M. le Dr G. DEFAGO, de la Station fédérale du contrôle des semences, à Lausanne, étudie le rôle de quelques Valsacées dans les dépérissements d'Abricotiers. Il nous parle des recherches longues et minutieuses qu'il a entreprises pour déterminer ces espèces de Champignons, pour les cultiver afin d'établir leur genre de vie, la manière dont ils attaquent les Abricotiers et les dégâts qu'ils causent, non seulement en Valais, mais aussi en France. Il termine en indiquant d'utiles précautions à prendre pour restreindre les effets de ces parasites.

M. le Dr Leuzinger prend la parole pour montrer toute l'importance de la question pour le Valais et il félicite vivement M. Défago pour ses recherches.

Au nom de l'assemblée M. le Président remercie l'auteur de cet excellent travail et exprime l'espoir qu'il vaudra à la Murithienne la sympathie des arboriculteurs.

M. I. MARIÉTAN nous parle ensuite de la région de Chamoson. Il montre les caractères du relief du sol : l'existence de l'énorme paroi rocheuse du Haut de Cry formée de Malm et de Valenginien est déterminée par l'érosion plus active des schistes tendres de l'Aalénien qui forment son soubassement. C'est cette dernière roche qui cause les pentes douces et souvent boisées de la région des Mayens et des forêts.

Puis il y a le grand cône d'alluvions construit par la Losentze dont l'activité a toujours été si forte à cause de la désagrégation rendue plus facile par les glissements de terrain. M. Mariétan cite ceux de Neimiaz en 1906. puis les écroulements préhistoriques de Plan Ris et de Pouay.

Il nous parle ensuite du district franc du Haut de Cry, créé en 1911, s'attachant surtout au versant de Chamoson. Il a recueilli des observations intéressantes auprès du garde Mayencourt sur la vie des Chamois et des Aigles en particulier. (Voir dans ce bulletin : Contribution à l'étude des Vertébrés du Valais.)

Dans la partie supérieure de l'éboulement de Neimiaz il y a une source dont l'eau forme des dépôts blanchâtres sur les pierres. Les Chamois viennent de très loin pour lécher cette substance qui doit être du sulfate de Magnésie. Cet endroit, très accessible, est particulièrement favorable pour l'étude des mœurs des Chamois.

La flore de la région est très artificielle sur le cône d'alluvions, l'homme l'a recouvert de vignes, de vergers et de prairies. Elle est plus naturelle dans le cirque de la partie supérieure où le Pin sylvestre voisine avec le Hêtre. On y voit de nombreux Noyers.

En terminant M. Mariétan rend hommage à l'activité et à l'intelligence de la population de Chamoson qui a si bien su domestiquer les forces de la nature pourtant si violentes et si variées.

Après avoir dégusté un excellent vin d'honneur offert par la Municipalité, la caravane comptant une quarantaine de Murithiens et un certain nombre de personnes du village, se met en route pour Neimiaz où un joyeux pique-nique s'organise. M. et Mme Kestner, toujours si fidèles à nos réunions, viennent nous rejoindre, ainsi que le garde Mayencourt, il nous fait les honneurs de son petit royaume.

Signalons ici la trouvaille du *Lathraea Squamaria* L. par M. Mariétan, dans une combe humide sous Neimiaz, à 850 m. Cette curieuse plante parasite est assez commune dans le Bas-Valais, mais elle n'a été signalée à l'amont de Martigny qu'à Branson (Gams), Leytron (Murith), Produit-Les Places sur Leytron (Mariétan).

Dans la même combe Mme Wavre trouve un *Ophrys muscifera* Huds.

Cette espèce reste aussi cantonnée dans le Bas-Valais ; à l'amont de Martigny on ne l'a signalée qu'à Derborence (Rion) et entre Sion et Ayent, un individu (Panatier).

La montée de la Rouzziaz commence dans un sentier à peine marqué à travers la forêt agrippée aux pentes d'éboulis, puis on traverse de superbes parois de rocher au relief saisissant. Longtemps nous restons au sommet où un rayon de soleil nous accueille, pour contempler le Valais central que l'on voit presque entièrement depuis ce belvédère.

La descente sur Izière nous montre la sécheresse de ce versant exprimée soit par la flore soit par une originale citerne creusée dans le rocher afin de recueillir l'eau d'un toit pour l'abreuvement du bétail.

Sur les collines voisines M. Bocksberger O. trouve le rare *Orchis pallens* L., nouveau pour le Valais central. Le catalogue de la flore valaisanne ne le signale que localisé autour de Martigny à Evionnaz, Gueuroz, Bovernier, Chemin, Arbignon, Alesses, Jour brûlée, sur Fully et à Naters.

Sur ces mêmes collines nous trouvons de belles colonies d'*Anacamptis pyramidalis* ; déterminée avec d'autres *Anacamptis* venant de la colline de Montorge par M. le Dr Walo Koch à l'Institut de botanique de Zurich il se trouve que celui de Montorge est le type tandis que celui d'Ardon est probablement la var. *vallesiaca* R. Buser. L'*Anacamptis* n'est pas signalé dans le catalogue de la flore valaisanne à l'ament de Saillon. M. Mariétan l'a trouvé en 1934 à Montorge mais en très petite quantité. Quant à la var. *vallesiaca* la flore critique de Schinz et Keller ne la signale en Suisse qu'à Charmey (Fribourg) et dans les Alpes de Taney en Valais, puis en Savoie.

Après une dernière halte nous suivons le joli sentier qui nous conduit à l'entrée des gorges de la Lizerne où nous admirons le gigantesque « trait de scie » dans la montagne qui permet aux géologues d'étudier l'anatomie profonde de cette partie des Alpes calcaires.

Les Murithiens se séparent enchantés de cette journée ; elle leur a fourni l'occasion de visiter une région très belle et cependant si peu connue des naturalistes et des amis de la nature.
